Le maître de demain, c'est dès aujourd'hui qu'il commande — Jacques Lacan

Lacan Quotidien

n° 726 – Jeudi 22 juin 2017 – 04 h 12 [GMT + 2] – lacanquotidien.fr

---

Sommaire

Philippe Hellebois, Retour à Hénin-Beaumont

Jean-Charles Troadec, Le *DSM* se meurt (I)

LECTURES

Guillaume Roy, Sous le signe de *mètis*

CHAMP FREUDIEN ANNÉE ZÉRO

Jessica Jara Bravo, Apreciados amigos de ZADIG
Lacanian Compass support to Zadig Network

Kirikou fait son théâtre le 24 juin
-
Université Populaire du Centre Kirikou

Retour à Hénin-Beaumont

par Philippe Hellebois

Dimanche 18 juin, 19h, clôture des opérations de dépouillement d'un bureau de vote à Hénin-Beaumont, 11e circonscription du Pas de Calais – un assesseur range le dernier bulletin de vote dans une pile, dit à voix haute, comme le veut la loi, le nom du candidat correspondant, en l'occurrence Marine Le Pen, mais rajoute un ton plus haut un commentaire triomphant et personnel : « Marine Le Pen pour terminer en beauté ! » Plus sobre, le président du bureau, suant à grosses gouttes dans sa veste noire, prend ensuite le micro, inutile vu l'exiguïté du lieu, pour annoncer les résultats de l'ensemble, soit la victoire écrasante de la fille du diable.

Le public, très clairsemé, ne réagit pas plus loin qu'un sourire béat dans le chef de quelques-uns. Ces badauds, pour la plupart frontistes, sont aisément reconnaissables d'abord à leur satisfaction affichée, mais aussi et surtout, c'est terrible à dire, à leur mine. Qu'en dire, sinon qu'elle est manifestement celle des nouveaux damnés de la terre, soit les laissés pour compte de la mondialisation, abandonnés par le rêve qui les faisait tenir debout jusque-là. Le paysage de cet ancien bassin minier, longtemps bastion du PC et du PS, est à l'avenant, mélange de terrils et de zoning commercial.

La salle des fêtes où se tient la soirée de victoire porte le nom de Jacques Prévert qui doit se retourner dans sa tombe d'abriter pareille sauterie. Le détournement des signifiants de la culture, de la gauche et des luttes sociales semble du reste habituel à Hénin-Beaumont. Marine Tondelier, conseillère municipale EELV, ancienne assistante parlementaire de Cécile Duflot, l'a bien illustré : toute commémoration officielle est bonne pour que la fanfare municipale joue par exemple le chant des partisans, voire l'Internationale (1).

Les abords de la salle sont envahis par un abondant personnel médiatique et policier avec leur matériel. Un grand costaud, membre sans doute de forces spéciales à en juger par une apparence à la Rambo, fusil d'assaut en main et masque farouche, essaie de se cacher derrière un arbre trop petit pour lui. Les barrages policiers n'arrêtent que les dames pour fouiller leur sac, au contraire du service d'ordre du FN qui vérifie les identités : « Vous êtes qui vous ? » Faute de pouvoir arborer une carte de presse de *Lacan Quotidien* en pendentif, et ne pouvant davantage jouer au sympathisant, je joue au Belge. « Oh un voisin, un touriste belge. » Réaction immédiate : « Vous n'entrez pas ! Vous n'êtes pas invité ! »

Voir Marine et mourir ! Me voilà avec la vie sauve, mais bonne seulement à écouter la radio dans la voiture pour entendre des commentaires convenus sur le reflux de la vague macroniste. En effet, beaucoup semblent l'apprécier, démocratie et diversité obligent, sans relever que cela profite surtout aux partis les plus problématiques : les rouges-bruns mélenchonistes, la droite dure avec Ciotti, Goasguen, Wauquier – que la nièce Marion Maréchal Le Pen présente déjà comme sa future conquête –, et surtout huit députés frontistes, dont cinq pour le seul bassin minier.

Autrement dit, le réseau infernal susceptible d'amener la victoire du pire est certes affaibli, mais pas démantelé. Est-ce vraiment l'hégémonie annoncée d'*En Marche* qui a apporté ce correctif ou l'idée aberrante, mais couramment partagée, lâche soulagement dit aussi Bernard-Henri Lévy, que le danger était passé ? Poser la question, c'est y répondre, le réveil de la fin avril qui fait tomber le masque de MLP n'a pas duré. Cela ne nous étonnera pas, ne se réveille-t-on pas, Lacan *dixit*, pour continuer à rêver ? Comment ne pas voir que le pire ne fait que marquer le pas, et peut reprendre son avancée à tout moment ? Ne serait-ce même pas lui qui serait véritablement *en marche* ?

En tout cas, ceci démontre un peu plus encore que la politique est chose trop sérieuse pour être laissée aux hommes politiques ! Lacan étendait d'ailleurs ce saint principe à tous les spécialistes : « … la faute, comme toujours, revient aux spécialistes » (2) Est-ce à dire que la politique devrait être laissée aux amateurs, aux novices, aux marcheurs, aux touristes ? Pourquoi pas, s'ils sont comme Stendhal et ses délicieuses *Mémoires d'un touriste*, chroniques de ses voyages dans la France profonde de la Monarchie de Juillet ? Stendhal n'est-il pas plus que jamais nécessaire pour déchiffrer l'ère Macron dont Jacques-Alain Miller remarquait hier dans ces mêmes colonnes le côté *juste-milieu* (3) ? En tout cas, de ce nouveau président, Stendhal en a dessiné en son temps une manière de portrait dans son *Lucien Leuwen*, fils de banquier mais surtout de sa (grand-)mère, dont le roman inachevé laisse le loisir d'en écrire la suite.

1 : Tondelier M., *Nouvelles du Front*, Ed. Les liens qui libèrent, 2017.
2 : Lacan J., « Kant avec Sade », *Ecrits*, Paris, Seuil, p. 765.
3 : Miller J.-A., « Chronique de l'Année Zéro (4) », *Lacan Quotidien*, n°724, 20 juin 2017.

Le *DSM* se meurt (I)

par Jean-Charles Troadec

«Les symptômes dans la civilisation sont d'abord à déchiffrer aux États-Unis d'Amérique»
Éric Laurent & Jacques-Alain Miller, L'Autre qui n'existe pas et ses comités d'éthique

Le 13 juin 2017, la revue *Nature* observe une chute de 45% des essais cliniques depuis que le National Institute of Mental Health (NIMH), le plus important pourvoyeur de fonds au monde pour la recherche en santé mentale, a demandé aux scientifiques d'étudier les origines biologiques des maladies mentales (1). En mai 2013, dès la sortie de la cinquième édition du *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* (*DSM-5*), le NIMH avait fait savoir qu'il ne soutiendrait plus le célèbre manuel du fait de son manque de rigueur scientifique. Il était reproché aux psychiatres de ne s'intéresser dans cette démarche qu'à la description des maladies mentales sous l'angle des symptômes et à l'effet statistique des molécules médicamenteuses sur les troubles ainsi observés. C'est donc toute une entreprise qui a été mise à mal ces dernières années et on en constate les incidences aujourd'hui.

Un revirement apparent

Ce revirement a provoqué une onde de choc dans la communauté psychiatrique américaine, mais ce n'est qu'aujourd'hui que la transformation est mise au jour. Une analyse produite par *Nature* indique une baisse de 45% des fonds alloués aux recherches cliniques entre 2009 et 2015. La période coïncide avec le lancement du Research Domain Criteria (RDoC), un nouveau cadre pour la recherche des mécanismes biologiques à l'œuvre dans les troubles mentaux. Le NIMH demande à ce que les études se focalisent sur les marqueurs biologiques du comportement, tels les circuits neuronaux ou les facteurs génétiques, plutôt que sur les questions relatives aux « frontières entre les symptômes » sans cesse remises en cause. Il faut bien reconnaître que les « frontières » posent de plus en plus problème. Depuis le *DSM-IV*, avec l'extension des symptômes autistiques, les Américains ont en effet observé une épidémie d'autisme, qui s'est accrue avec le *DSM-5* et ses « troubles du spectre autistique » élargissant encore davantage la définition de l'autisme. De même, la catégorie « hyperactivité » s'est trouvée étendue quand on s'est mis à qualifier d'hyperactifs des adultes et des personnes âgées (1). Le rejet d'une clinique différentielle de structure – névrose, psychose et perversion –, issue de l'apport de la psychanalyse, a conduit le *DSM* à classer, par exemple, les dépressions névrotiques dans le même groupe que la mélancolie.

Éric Laurent avait repéré cette problématique de « frontières » en notant l'invention américaine de la comorbidité en psychiatrie. En témoigne le trouble « anxio-dépressif » permettant de réunir deux symptômes, cliniquement hétérogènes, en une catégorie fourre-tout.

Une question de fonds

Le NIMH a exaspéré un grand nombre de chercheurs « qui perçoivent une atteinte à leur méthode – et soulignent qu'il y a peu de preuves venant soutenir l'idée que le RDoC va fournir une meilleure compréhension ou de meilleurs traitements des maladies mentales ». Beaucoup notent que le déclin massif des fonds du NIMH alloués aux essais cliniques au cours de la dernière décennie, renforce la suspicion que l'agence « favorise désormais les recherches s'appuyant sur la matrice du RDoC » (3).

Face à cela, l'actuel directeur du NIMH, Joshua Gordon, se montre diplomate et tente de rassurer en affirmant que l'utilisation de la matrice du RDoC n'est pas exigée pour l'allocation de financement. Mais en parallèle, il maintient sa position : « Nous allons continuer l'expérimentation du RdoC (4) ». Et d'ajouter que la validation scientifique du modèle est en cours d'avancement – les mises en cause du RDoC sur ce point, considéré comme insuffisamment ou inadéquatement testé, restent vives.

Le RDoC a été initié par Thomas Insel, son prédécesseur, partant du constat qu'au-delà du manque de sérieux scientifique, les avancées thérapeutiques ont été pauvres à l'ère du *DSM*. Les neuroscientifiques et nombre de chercheurs en santé mentale souscrivent à ce qu'ils considèrent comme une démarche « scientifique ». S'associent même des psychiatres qui ont contribué à l'élaboration du *DSM-5* ! Parmi eux, David Kupfer de l'université de Pittsburgh en Pennsylvanie confie à *Nature* « qu'une approche comme celle du RDoC – basée sur des catégories qui coupent à travers les diagnostics – est nécessaire pour améliorer les traitements psychiatriques ».

On peut se demander ce qui préside, au sein de l'American Psychiatric Association, à l'émergence d'une nouvelle grille d'évaluation dont la mise en place pourrait, à terme, aboutir à une disparition de la psychiatrie clinique.

Comportement et circuit neuronal

Le RDoC s'établit au-delà des diagnostics du *DSM*, sans références aux grandes maladies mentales. J. Gordon l'explique en ces termes : « Nous avons construit les domaines du RDoC en utilisant une méthode similaire à la façon dont on construit les diagnostics du *DSM*. Nous prenons une poignée de scientifiques et de cliniciens et les enfermons dans une pièce. Seulement, plutôt que de leur demander « quels sont les différentes sortes de maladies psychiatriques », on leur demande « quels sont les différentes sortes de comportement et les circuits neuronaux qui les soutiennent ? »

Le NIMH a ainsi développé cinq grands domaines : 1) Système à valence négative, 2) Systèmes à valence positive, 3) Système cognitif, 4) Processus sociaux, 5) Systèmes d'excitation et de régulation. Chacun de ces grands domaines est ensuite sous-divisé en axes de recherche (génome, environnement, cellule, circuits neuronaux, comportement), eux-mêmes sous-divisés en différentes catégories en rapport avec les cinq grands domaines. Prenons l'exemple des processus sociaux : le dernier item « Perception et compréhension des autres » est sous-divisé en « perception du mouvement », « action de percevoir », « compréhension des états mentaux ».

Social Processes

Construct/Subconstruct		Genes Notice	Molecules	Cells	Circuits	Physiology	Behavior	Self-Report	Paradigms
Affiliation and Attachment			Elements	Elements	Elements	Elements	Elements	Elements	Elements
Social Communication	Reception of Facial Communication		Elements	Elements	Elements	Elements	Elements	Elements	Elements
	Production of Facial Communication		Elements		Elements	Elements	Elements	Elements	
	Reception of Non-Facial Communication		Elements		Elements	Elements	Elements	Elements	Elements
	Production of Non-Facial Communication				Elements		Elements	Elements	Elements
Perception and Understanding of Self	Agency				Elements	Elements	Elements	Elements	
	Self-Knowledge			Elements	Elements	Elements	Elements	Elements	Elements
Perception and Understanding of Others	Animacy Perception				Elements	Elements	Elements		Elements
	Action Perception			Elements	Elements	Elements	Elements	Elements	Elements
	Understanding Mental States		Elements		Elements		Elements	Elements	Elements

Aucun des cinq grands domaines n'évoquent de près ou de loin une terminologie psychiatrique. Le NIMH ne s'est donc pas uniquement séparé des « diagnostics » du *DSM*, qui certes font débat, il s'est complétement écarté de la psychiatrie elle-même. Cela signe une reconfiguration majeure de la psychiatrie américaine, et bientôt mondiale, qui a mangé comme du pain béni le mixte de pseudo-scientificité et de clinique en quoi consiste le *DSM* .

Dans cette nouvelle grille d'évaluation, tous les critères sont issus de la biologie ou de l'éthologie. C'est un retour au behaviorisme le plus pur, mais dans sa forme moderne, avec l'appui de la biochimie, de l'imagerie cérébrale, du séquençage du génome et des niveaux de réponse de la cellule. Ici on ne s'embarrasse plus d'aucune caution « clinique », qui laisse encore une chance qu'une subjectivité vienne s'y loger, par exemple, dans les « inclassables ».

Il est frappant d'observer que près de deux siècles plus tôt l'abandon par Freud de la médecine et son invention de la psychanalyse se sont produits exactement au même carrefour épistémologique. En laissant la parole à ses patients, Freud, pourtant formé à la plus prometteuse des nouvelles discipline médicale, la neurologie, s'est rendu compte que chez un sujet plus ou moins bien adapté à son environnement, social, professionnel, familial, il y avait toujours quelque chose qui luttait contre le vivant, contre le fonctionnement le plus physiologiquement efficace : un au-delà du principe de plaisir, dont Freud apprendra à reconnaître la trace dans la répétition et auquel il donnera le nom de pulsion de mort.

Entreprise d'asséchement de toute trace de jouissance dans les corps parlant, le projet de recherche des critères de domaine (RDoC) se présente comme la tentative d'inscrire dans un discours socialement reconnu et financé l'effacement de la subjectivité. Sous quelles formes bien réelles fait-elle déjà retour ? Ces symptômes restent à être déchiffrés, mais la modalité quasi épidémique des nouveaux *disorders*, qui ne cessent d'apparaître, indique bien l'emprunt qui leur vient du modèle médical, ici dévoyé de sa fonction de soin.

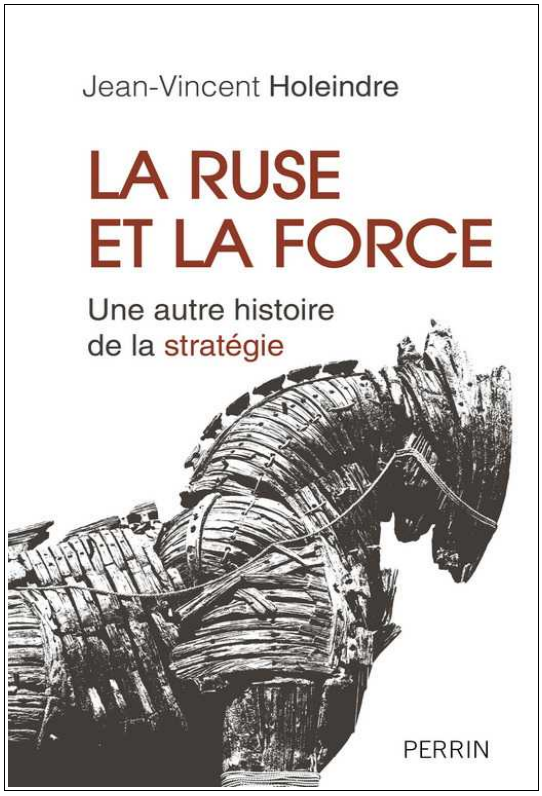
1 : Reardon S., « US mental-health agency's push for basic research has slashed support for clinical trials », *Nature*, 13 juin 2017, disponible sur internet ici
2 : Cf. Troadec J.C., « Les adultes sont de grands enfants », *Lacan Quotidien*, n° 368.
3 : Reardon S., « US mental-health agency's push for basic research has slashed support for clinical trials », op. cit.
4 : Gordon J., « The future of RDoC », 5 June 2017, disponible sur internet ici

LECTURES

Sous le signe de *mètis*

par Guillaume Roy

Jean-Vincent Holeindre
La Ruse et la Force
Une autre histoire de la stratégie
Éditions Perrin, 2017



Jean-Vincent Holeindre (1) n'est pas un inconnu pour les lecteurs du Champ freudien. Il y a dix ans, alors qu'il était directeur de la revue *Tissage*, à l'occasion d'un numéro intitulé « Mai 68, Mitterrand et nous », il m'accompagnait pour interviewer Jacques-Alain Miller (2). Il commençait la rédaction de sa thèse de science politique à propos de la ruse.

Cette thèse, enrichie, améliorée, vient de paraître aux éditions Perrin sous le titre *La Ruse et la Force*. Le lecteur en sort grandi par un gain de savoir sur la stratégie et la tactique. L'objet du livre est de réhabiliter le discours stratégique de la ruse dans la stratégie occidentale. L'enjeu n'est pas mince.

Il s'agit d'une contre-attaque par rapport à l'ouvrage de Victor Davis Hanson *Le modèle occidental de la guerre* (3). Davis Hanson est un des penseurs néo-conservateurs qui ont promu la guerre en Irak. On ne soulignera jamais assez que cette stratégie a été élaborée et défendue par des intellectuels, lecteurs des grecs et des latins. Le livre de Jean-Vincent Holeindre est à la hauteur de ces penseurs, il est une réponse à leurs conceptions.

Un autre enjeu est de permettre de penser les guerres asymétriques d'aujourd'hui et en particulier de contribuer à l'élaboration d'une stratégie contre le terrorisme.

À la suite de l'ouvrage de Jean-Pierre Vernant et Marcel Détienne, *La mètis des grecs* (4), Jean-Vincent Holeindre retrace la généalogie de la ruse en Occident au long de vingt-cinq siècles. Comment penser la ruse, cette invention qui transgresse, cette action qui s'impose au moment opportun quand les circonstances sont incertaines, imprécises, brumeuses ? L'effort de l'auteur est d'articuler toujours la ruse dans son rapport dialectique avec la force.

Mémento

Au commencement, il y a bien sûr les Grecs et la matrice des couples fondateurs : Zeus et Mètis, sa première épouse qu'il avale (sic) alors qu'elle est enceinte d'Athéna, qui surgira toute armée du crâne de Zeus ; le vaillant Achille et le rusé Ulysse. L'effectuation dans l'histoire de la ruse est illustrée par la manœuvre de Thémistocle à la bataille de Salamine. Les Hébreux ne sont pas en reste, de David à Josué.

Puis vient Rome, théâtre de l'invention d'un discours de légitimation moral et juridique, Rome traversée par les débats entre la bonne foi (*fides*) et la perfidie ; Carthage, Hannibal et César. La théologie chrétienne – saint Paul, saint Augustin, saint Thomas d'Aquin – y ajoute un nouvel enjeu : la guerre intime du croyant avec lui-même et la tentative de résolution du paradoxe du pacifisme du Nouveau Testament et de la participation des chrétiens à la guerre. Le Moyen Âge du Roman de Renart va fixer, quant à lui, trois figures d'avenir : le chevalier, l'ingénieur militaire et le soldat humaniste.

C'est sur ce fond que surgit l'actualité de la pensée de Machiavel, qui dénude les mécanismes du pouvoir dans leur crudité. Suivront les textes fondateurs du droit international, au Pays-Bas (Grotius) et en Suisse (Vattel). Clausewitz sera le penseur d'une rupture essentielle : le passage des guerres limitées, dynastiques et territoriales, à la guerre illimitée, nationale et idéologique avec la Révolution française, « nouvelle époque dans l'histoire du monde » selon Goethe.

Une rupture radicale s'effectue avec l'arrivée de la guerre totale, lors des deux guerres mondiales, un « âge des ténèbres », où l'auteur décide de mettre en lumière le rôle essentiel de certains généraux anglais, de Churchill et des services secrets. Cela n'est pas sans nous rappeler le beau texte de Lacan écrit en 1948, « La psychiatrie anglaise et la guerre » (5), où il met en valeur le rapport véridique au réel des Anglais pendant la guerre. La guerre froide pourra se lire comme la période de l'aporie de la défiance généralisée, gravitant autour du couple de l'espionnage et du contre-espionnage.

Enfin, le phénomène du terrorisme marque l'entrée dans l'âge des guerres asymétriques.

Psychanalyse et sciences politiques

La Ruse et la Force offre de multiples portes d'entrée, en particulier aux psychanalystes intéressés par la question de la guerre, à la suite de l'ouvrage central *La Psychanalyse à l'épreuve de la guerre*, paru en 2015 sous la direction de Marie-Hélène Brousse (6). Notre porte d'entrée est le pari d'une conversation entre psychanalyse et sciences politiques. Mais à partir de quels points de contacts ? J'en propose quelques-uns.

1/ L'inconscient est le rusé par excellence, son goût pour l'indirect, le chiffrage, le crypté n'est plus à démontrer !

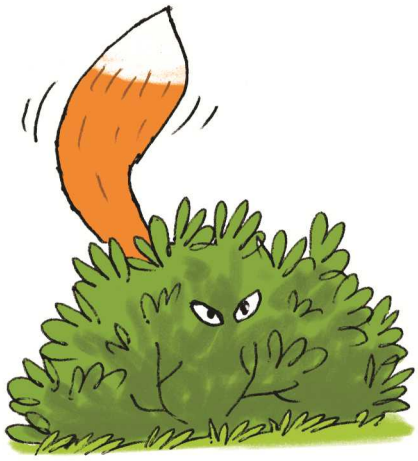
2/ Le champ des névroses de défense freudiennes (hystérie, obsession, phobie), où le sujet érige des défenses contre une « représentation sexuelle inconciliable » (7) – nous dirions aujourd'hui contre la jouissance. Citons Lacan dans son texte de 1948 « L'agressivité en psychanalyse » à propos de la névrose obsessionnelle : « sa structure est particulièrement destinée à camoufler, à déplacer, à nier, à diviser et à amortir l'intention agressive, et cela selon une décomposition défensive, si comparable en ses principes à celle qu'illustrent le redan et la chicane, que nous avons entendu plusieurs de nos patients user à leur propre sujet d'une référence métaphorique à des "fortifications à la Vauban" » (8).

3/ Le transfert, un « champ de bataille » (9) pour Freud. Son théâtre, c'est la parole et le langage. L'art de l'analyste est-il un art du détour ou de l'attaque de front ?

4/ La pulsion et en particulier la pulsion de mort. Ce concept étrange introduit par Freud après sa rencontre des traumatisés de la guerre 1914-1918, cette tendance trop humaine à l'autodestruction et à l'agression. Freud l'oppose à la pulsion de vie. Ce combat entre pulsion de vie et pulsion de mort est un combat présent pour chacun de nous, et il est l'enjeu même de la culture. La guerre, d'un certain point de vue, est le théâtre d'un déchaînement de la pulsion de mort. Dans « Pourquoi la guerre ? » (10), texte rédigé à la demande de la Société des Nations, Freud s'affronte directement à la question que lui pose Einstein : « Comment le problème de la prévention des guerres se présente-t-il d'un point de vue psychologique ? » Il cherche « une formule pour définir les voies indirectes de lutte contre la guerre », et en propose deux : l'amour et l'identification.

Jean-Vincent Holeindre souligne que la « stratégie militaire est un art où se développe l'ingéniosité humaine, l'art de dompter la violence armée par les moyens de l'intelligence pour en faire une force maîtrisée et efficace, capable d'emporter la victoire ». Le discours du stratège est déjà une mise en ordre du chaos. Mais, tout aussi bien, ce discours, comme celui de la ruse, peut servir la pulsion de mort dans son déchaînement le plus extrême. Alors, comment faire limite ? Qu'en est-il de la ruse ? Vient-elle nécessairement limiter la force ? Comment distinguer le rusé de la canaille ? Autant de questions qui restent ouvertes, autant de perspectives pour poursuivre la conversation entre psychanalyse et sciences politiques.

1 : Docteur de l'EHESS, J.-V. Holeindre est professeur de science politique à l'université de Poitiers et directeur scientifique de l'Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM). Il préside l'Association pour les études sur la guerre et la stratégie (AEGES).
2 : « Le théâtre des opérations, conversation avec Jacques-Alain Miller », *Tissage* n°4, 2006
3 : Hanson V. D., *Le modèle occidental de la guerre*, Texto, 2007.
4 : Detienne M., Vernant J.-P., *Les Ruses de l'intelligence, la Mètis des Grecs*, Flammarion, 2009.
5 : Lacan J., « La psychiatrie anglaise et la guerre », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966.
6 : Brousse M.-H. (dir), *La Psychanalyse à l'épreuve de la guerre*, Berg, 2015.
7 : Freud S., « Les psychonévroses de défense », *Névrose, psychose et perversion*, Paris, PUF, 2004.
8 : Lacan J., « L'agressivité en psychanalyse », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 108.
9 : Freud S., *Conférences d'introduction à la psychanalyse*, Paris, Gallimard, 1999.
10 : Freud S., « Pourquoi la guerre ? », *Résultats, idées, problèmes II*, Paris, PUF, 1985.



Apreciados amigos de ZADIG

por Jessica Jara Bravo

Me suscribo a lo planteado por Miller para el psicoanálisis hoy, a sus "imprudentes" cuestionamientos y a su interpretación sobre la cosa política.

Por un lado, resultan muy interesantes sus planteos sobre la Escuela, su elección : él elije confiar en nuestra comunidad analítica tal como es, no ideal, no del todo prudente sino viva y real. Lo que viene de suyo con el espíritu plural de *HERETIC*, que nos propuso con una vitalidad excepcional y que nos remite bien a la pluralización de los nombres del padre. Por otro, está su propuesta de un trabajo en una red no jerarquizada, ZADIG, sobre cuya apertura infinita escribí en tanto que puede derivar, mortífera, por ejemplo, en un espacio "público" sin ley, donde todos pueden hablar, pero a nadie le importa lo que allí se diga. Es la versión actual de la democracia, de la participación "política" en las redes sociales.

El que ZADIG esté junto a la escuela, pero sin serlo del todo, parecía ofrecer una localización "entre", un litoral entre lo ilimitado de la red horizontal metonímica y lo vertical burocrático jerarquizado de la Escuela. Estamos aún en una suerte de momento privilegiado, cuando algo así como "lo oblicuo" tiene lugar. Hasta parecería un estado-de-excepción, donde todo puede suceder, pero para nosotros *casi todo*, *no-todo*, en tanto que esa posición es imposible de soportar, pues "no hay cuerpo que aguante", y, porque el sentido S2 viene, necesariamente, a cubrir esa brecha que se puso en evidencia el 13M.

Me pregunto si la conversación en los términos a los que se refirió Miller será posible, en tanto cada escuela ya ha escrito su respectivo manifiesto y en tanto que, dentro de las primeras "acciones" afines a ZADIG, como lo fue la difusión del primer número de la revista, la que se repartió siguiendo la estructura de la Escuela por lo que no la recibí, aunque participo activamente en la NEL y he escrito entre otros textos "Massimo Pedagogo", difundido en LQ 708-A, Sección "La entrada de Zadig a Italia". Lo que es, en principio, esperable en tanto aún nos encontramos declarando nuestro interés de participar en la red y haciendo conocer nuestra ausencia de adscripción a partido político alguno. Así, frente al acontecimiento 13M, o como se ha planteado bien, la intervención de Miller cual objeto *a*, que se presentificó para dividirnos $, produciendo un sacudón de los S1 y un estremecimiento en el cuerpo (espíritu de cuerpo, cuerpo social y cuerpo singular), *(Donc),* "el Otro de la Escuela" ha llegado para dar sentido S2 ante la hetero-geneidad (se nos pide considerar *un ordenamiento* que se nos envía para *comprender los acontecimientos, eso sí por la lista ampliada*). Los manifiestos colectivos, por demás amorosos y entusiastas, presentan distintas versiones que incluyen o no en su "comprensión", lo que ocurre en Venezuela como uno de los desencadenantes de este ¿décollage?; cuestiones que Miller no renunció a tratar en su Conferencia y debate, aunque le hayan querido poner punto de orden.

A pesar de este inicio, donde los nódulos de actividad parecen remitir a la estructura administrativa de la escuela, donde la autoridad "ejecutiva" equivale en acto a la autoridad "epistémica", **elijo continuar participando en la movida ZADIG, sección Latina.**

En esa dirección, anoto que el cartel "Hacia una Nueva República de las Letras", en el que cumplo la función de más-uno, y que está por cumplir dos años de trabajo en Guayaquil se disolverá y se relanzará invitando a nuevos cartelizantes, una vez que apuntó a los fundamentos de la República de las Letras: su base cristiana y el marxismo, a partir de donde tiene ocasión la herejía. Seguiremos la orientación de Miller 2, sin privarnos de abordar la problemática del "ser hereje de la buena manera", como lo habíamos anunciado. En nuestra última reunión pensamos en la necesidad de trabajar los conceptos: "ZERO", "ABJECTION", "DEMOCRATIC", "INTERNATIONAL", "GROUP", algunos de los cuales hemos tratado con anterioridad y sería interesante retomar; sin embargo, en nuestra "realidad" sería más importante continuar trabajando en relación a los serios problemas de la libertad de expresión en Ecuador y los efectos de las evaluaciones en el Gobierno de la Revolución Ciudadana.

A continuación les envío los links de algunos textos en los que he trabajado en relación a las cuestiones que hoy se reactualizan.
Saludos cordiales,
Jessica Jara.

Lacanian Compass support to Zadig Network

Dear Jacques-Alain Miller,

As with many countries in the world, the United States has, as of course you know, seen a veritable upheaval in politics--with practices and beliefs of many decades discarded and a new environment in which some feel our established freedoms may be at risk.

At such a time, there is a potential risk to psychoanalysis, which depends on certain principles and laws of freedom to support its very existence.

We also share the concerns of our colleagues in Europe that have led to a new sense of need for political engagement of psychoanalysts, advocacy for a politics that would support the continued practice of psychoanalysis.

In light of this, we would like to declare our interest in and support of the new initiatives such as Zadig, the journal *HERETIC* and other projects that are under development. Given our status as an Associated Group of the New Lacanian School, we will formally notify the President of the NLS of formal affiliations and activities associated with Zadig, as she has requested of us.

We welcome the opportunity to develop other possibilities for collaboration and the future development of new projects in the United States.

Respectfully yours,

Maria Cristina Aguirre, President, Lacanian Compass
Juan Felipe Arango, Vice-President
Thomas Svolos, Secretary
Karina Tennenbaum, Treasurer
Alicia Arenas, Secretary of Admissions

KIRIKOU fait son théâtre

P R O G R A M M E

Les affaires sont les affaires

Monsieur Lechat est un brillant homme d'affaire. Il vit dans un château à la campagne avec sa femme et sa fille, Germaine.
La famille Lechat est riche, très riche, mais contrairement au dicton, l'argent ne fait pas toujours le bonheur... Corruption, magouille politique et tensions familiales, un sacré cocktail !

Mise en scène
Romain Picquart
Avec
Annie BEAUSSIEU,
Laurent BOUHAÈR, Laura CHATEAU,
Yasmina EL MOHRI,
Angélique DUCHEMIN,
Colette DUCHEMIN,
Hadjer HAMZA, Luce HUMEAU,
Hermès McGIFF,
Sophie OSMOND, Marius PICQUART,
Thierry PICQUART

L'atelier de théâtre adulte de Kirikou a lieu une fois par semaine toute l'année.
Informations et inscriptions au centre Kirikou, 29, bd Bessières ou par téléphone au 01 53 11 03 32

Deux représentations exceptionnelles

Lundi 19 juin à 20h30 à L'Étoile du Nord
16, rue Georgette-Agutte 75018 Paris • Métro Guy Moquet

Samedi 24 juin à 19 h 30 au Théâtre de la Jonquière
88, rue de la Jonquière 75017 Paris • Métro Guy Moquet

Entrée libre sur réservation à :
informations@centre-kirikou.org • 01 53 11 03 32

P R O G R A M M E

17h **Les clowns de Kirikou**

Kirikou s'est transformé en cirque! Un cirque de clowns fous qui sont prêts à faire des blagues à tous et partout.
Faites attention à vous!

Avec : Idris, Angel, Makeme, Assia, Lilia, Manel, Kenza-Dior, Tcheck, Ilyan
Mise en scène : **Marysol Gómez**

17h40 **La Cantatrice Chauve**
D'Eugène Ionesco *(Version raccourcie)*

Dans les environs de Londres, M. et Mme Smith ont invité à dîner M. et Mme Martin. Surviennent Mary, la bonne, et le capitaine des pompiers. Les discussions les plus étranges auront lieu entre eux. Voilà, dit Ionesco, auteur de la pièce, du « théâtre abstrait. Drame pur. Anti-thématique, anti-idéologique, anti-réaliste-socialiste, anti-philosophique, anti-psychologique, de boulevard-anti-bourgeois, redécouverte d'un nouveau théâtre libre ». C'est donc en effet une « anti-pièce », s'opposant à toutes les traditions dramatiques répertoriées.

Avec : Auriane, Hachim, Imane, Amimata, Jamel, Ilyes
Mise en scène : **Marysol Gómez**

Infos / réservations : informations@centre-kirikou.org • 01 53 11 03 32

R.S.I. LA RESSOURCE
CENTRE KIRIKOU
29, bd Bessières 75017 Paris
tél. : 01.53.11.03.32

Université Populaire du Centre Kirikou
Programme 2017

Le centre Kirikou est ouvert les après-midi le lundi, mercredi, vendredi et samedi.
La première consultation **avec un psychanalyste** peut avoir lieu avec ou sans rendez-vous.

L'université populaire est ouverte à tous. Le séminaire et les après-midi thématiques ne requièrent pas d'inscription préalable et l'entrée y est libre. Ils ne donnent pas lieu à la délivrance de diplôme.

- **Le séminaire « Être ou ne pas, être victime » avec Yasmina Picquart, *psychanalyste, membre de l'Ecole de la Cause Freudienne et de l'AMP***

Mardi 21 février, ouverture avec la projection du film « la stratégie du choc » de Naomi Klein
Mardis 14 mars, 25 avril et 16 mai
Mardi 20 juin avec la participation de Cecilia Olmos militante sous la dictature Chilienne
Mardis 26 septembre et 17 octobre
Tous les séminaires ont lieu le mardi, de 20h30 à 22h,
- Colloque « Être ou ne pas, être victime », samedi 25 novembre de 9h30 à 17h30,
au centre d'animation la Jonquière, 88 rue de la Jonquière, Paris 17e.

- **Des après-midi thématiques un samedi par mois**
- **Des concerts donnés par l'orchestre *« Jazz Kirikou »***

- **Les colloques :**

- Colloque avec les jeunes citoyens, samedi 18 mars après-midi 13h30 à 17h30.
- Colloque avec les parents, samedi 20 mai de 13h30 à 17h30.
- Colloque « Être ou ne pas, être victime », samedi 25 novembre de 9h30 à 17h30.

- **représentations théâtrales les 19 et 24 juin**

« Les affaires sont les affaires » d'Octave Mirbeau
mis en scène par Romain Picquart
En ouverture, une création du cours de théâtre des enfants
mis en scène par Marysol Gomez

Avec le soutien de

MAIRIE DE PARIS
ALLOCATIONS FAMILIALES Caf de Paris
l'acsé l'agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances
PARIS ANIM' Centre La Jonquière
ACTISCE

Lacan Quotidien, « La parrhesia en acte », est une production de Navarin éditeur
1, avenue de l'Observatoire, Paris 6e – Siège : 1, rue Huysmans, Paris 6e – navarinediteur@gmail.com

Directrice, éditrice responsable : Eve Miller-Rose (eve.navarin@gmail.com).
Rédacteur en chef : Daniel Roy (roy.etenot@gmail.com).
Éditorialistes : Christiane Alberti, Pierre-Gilles Guéguen, Anaëlle Lebovits-Quenehen.
Maquettistes : Cécile Favreau (Mi-dite) ; Luc Garcia.
Électronicien : Nicolas Rose.
Secrétariat : Nathalie Marchaison.
Secrétaire générale : Carole Dewambrechies-La Sagna.
Comité exécutif : Jacques-Alain Miller, président ; Eve Miller-Rose ; Daniel Roy.

POUR ACCEDER AU SITE LACANQUOTIDIEN.FR CLIQUEZ ICI.